

Après les événements tragiques conduisant à la mort de Jésus, ses disciples ont peur. Terrorisés, ils se sont enfermés au Cénacle, dans ce lieu où Jésus a institué l'Eucharistie, toutes portes closes. Ils s'isolent du monde extérieur, craignant de subir le même sort du Maître car ses détracteurs sont sans doute encore à l'affût. Seuls et effrayés, ils appréhendent l'avenir... Malgré la bonne nouvelle rapportée par Marie Madeleine que le Maître est ressuscité, ils ne sont toujours pas rassurés. « *Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : 'J'ai vu le Seigneur !', et elle raconta ce qu'il lui avait dit.* » (Jn 20:18) « *Quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire.* » (Mc 16:11) Mais quelle surprise ! « *Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : 'La paix soit avec vous !'* » (Jn 20:19)

'*La paix soit avec vous !*' C'est par cette parole rassurante que Jésus se manifeste à ses disciples en plein désarroi. Une bénédiction de Paix ! Cette Parole va encore résonner comme un refrain tout au long de ses manifestations ultérieures. Jésus ressuscité leur apporte la félicité d'une Paix profonde que le monde ne peut pas offrir. Une Paix intérieure. « *C'est la Paix que je vous laisse, c'est ma Paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés.* » (Jn 14:27) À nous aussi, Jésus ressuscité vient nous apporter la Paix dans l'âme ! Cette Paix nous libère de nos peurs, de nos doutes, de nos hésitations. La peur, beaucoup de chrétiens la connaissent encore aujourd'hui. Avec la montée du fanatisme religieux dans certains pays, se montrer chrétien n'est pas sans risque... Mais pour nous, dans un cadre de vie sans heurt ni violence, c'est souvent un sentiment de réserve qui nous fait hésiter de témoigner notre foi en Jésus ressuscité. Par peur de nous heurter aux moqueries ou à l'indifférence, nous nous refermons en verrouillant à double tour la porte de notre cœur. Par timidité ou pour avoir la tranquillité, nous nous enfermons dans notre mutisme sans jamais oser mettre en avant nos opinions religieuses. Bien que nous nous attristions en constatant combien notre famille et notre société se matérialisent, nous avons peur pourtant d'échanger nos idées sur les valeurs chrétiennes, sur notre façon de voir et de faire les choses en regard de notre foi. Nous préférons rester des chrétiens anonymes, sans faire de vagues ! La Paix du Christ est une force intérieure. Elle secoue nos torpeurs et nous pousse à aller de l'avant, à oser témoigner nos convictions face à ceux qui se moquent des principes fondamentaux de la foi chrétienne. Vivre activement sa foi, c'est oser sortir de sa réserve, c'est briser son enfermement pour s'ouvrir vers les autres.

Cette page d'Évangile nous montre que la foi n'est jamais aussi sincère, aussi solide que lorsqu'elle a surmonté le doute. L'entretien de Jésus avec Thomas a beaucoup à nous apprendre sur ce sujet. Thomas représente une personne à la fois indépendante et questionneuse. Il ne croit pas les autres sur parole. Il ne suit pas la troupe comme '*un mouton de Panurge*'. Il veut se faire une opinion par lui-même. « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* » (Jn 20:25) Cependant, ce doute momentané a affermi sa foi. Elle a jailli spontanément d'une rencontre personnelle avec le Christ. « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » (Jn 20:28) L'expression la plus profonde qui soit dans le Nouveau Testament. La foi est un don de Dieu. Elle est l'œuvre de l'Esprit, même pour celui qui l'ignore. Nous ne pourrions jamais tout comprendre sur les mystères de la foi chrétienne. Se dire croyant, c'est avoir un esprit critique. C'est accepter de se remettre en question. C'est accepter de se questionner sur son engagement. Malgré tout, elle n'exclut pas l'incertitude, surtout quand des épreuves douloureuses surviennent dans notre vie. Avoir la foi, c'est avoir assez de lumière pour porter ses doutes. Notre foi ne nous empêche pas de nous poser des questions. Des questions qui, des fois, s'entêtent à rester sans réponse !...

« *Heureux celui qui croit sans avoir vu !* » (Jn 20:29) lui dit Jésus. Précieuse Béatitude pour nous aussi qui, si souvent, tâtonnons dans nos recherches incertaines.

Nguyễn Thế Cường Jacques